

Ascension du Seigneur

Sainte-Anne, le 2 juin 2011

Lectures : *Ac 1, 1-11*
 Ep 1, 17-23
 Mt 28, 16-20

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps (Mt 28, 20), nous dit le Seigneur. Et avec les disciples, Frères et Sœurs, nous assistons au départ de Jésus vers le ciel, à son ascension. Jésus disparaît dans une nuée. Et paradoxalement, nous sommes dans la joie, car, comme les disciples, nous y sommes préparés.

Depuis sa résurrection, c'est à dire depuis quarante jours, Jésus, selon son nouveau mode d'existence, visite assidûment ses apôtres et les prépare, autant qu'ils en sont capables, à son prochain départ.

De même, Jésus avait dit avant sa passion : Parce que je vous ai dit que je m'en vais, la tristesse emplit vos cœurs. Cependant je vous dis la vérité : c'est votre intérêt que je m'en aille, car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai (cf. Jn 16, 6-7).

Jésus s'en va mais reste avec nous ! Ce n'est pas toujours facile à comprendre pour nos esprits humains. L'Ascension, en réalité, est source de deux mouvements pour nous, l'un vers le ciel, l'autre vers la terre.

Jésus nous invite à tourner nos regards vers le ciel, à avoir un regard eschatologique, un regard de foi, un regard surnaturel. Jésus nous montre le terme. Notre vraie citoyenneté se trouve au ciel ; sur la terre, nous ne sommes que des pèlerins, nous sommes des *viator*, en chemin. Avec la grâce de Dieu, nous essayons, d'une certaine manière, de nous identifier au Christ, d'imiter le Christ, de suivre le Christ. Le Christ obéissant dont la nourriture est de faire la volonté de son Père. Comme le Christ, il nous faut comprendre que nous ne sommes vraiment libres que lorsque nous accomplissons la volonté du Père. En ce domaine, il ne faut pas nous attendre à de grandes révélations, mais simplement nous disposer à accueillir la volonté de Dieu au travers des circonstances de notre quotidien, circonstances matérielles, personnes rencontrées, joies, contrariétés.

Le deuxième mouvement nous est indiqué par les anges.

Nous nous souvenons qu'après la résurrection, l'Ange du Seigneur, un ou deux selon les récits, vêtu de blanc, avait dit aux femmes : Ne craignez point... Jésus que vous cherchez n'est pas ici, il est ressuscité ! Et voilà qu'il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez.

Et aujourd'hui, nous avons entendu dans les Actes : comme les Apôtres fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs, c'est-à-dire, deux anges, se tenaient devant eux et disaient : « Galiléens, pourquoi restez vous à regarder vers le ciel ?

Souvenons-nous quand Jésus a appelé ses premiers disciples. Pierre et son frère André sont des pêcheurs de la mer de Galilée, comme Jacques et Jean, fils de Zébédée. Philippe est de Bethsaïde, comme Pierre. Puis viennent Nathanaël et les autres disciples. Ils sont tous de Galilée.

Galiléens, il vous précède en Galilée !

En d'autres termes : Retournez chez vous, c'est là que vous le verrez. On pourrait dire également : Retournez en vous-mêmes. C'est là que vous le trouverez. En effet, c'est en nous-mêmes que se trouve le Seigneur. C'est là qu'il nous attend et nous donne rendez-vous. Car, Frères et Sœurs, Dieu nous aime. Il nous a créés par amour, il nous a envoyé son Fils qui nous a sauvés par amour. Maintenant nous bénéficions de la présence de l'Esprit Saint, lien d'Amour du Père et du Fils, Esprit que nous nous préparons à recevoir avec toute l'Église à la Pentecôte. L'Esprit, le doux hôte de notre cœur, qui nous fera nous souvenir de tout.

Galiléens, il vous précède en Galilée ! Jésus n'est plus visible à nos yeux de chair, mais pour nous, aujourd'hui, la Galilée c'est l'Église, la Galilée ce sont les sacrements, tout spécialement l'Eucharistie, mais aussi nos frères, notre prochain... Jésus n'est plus présent à nos yeux de chair, mais il est cependant *avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* (Mt 28, 20). Amen.